

étage dans deux maisons situées vis-à-vis l'une de l'autre, s'ils plantent en même temps des cobœas sur leurs fenêtres, ne tarderont pas de part et d'autre à voir leurs jeunes tiges atteindre le haut de la fenêtre. Il s'agit alors de tendre une corde d'une fenêtre à l'autre pour que les cobœas forment au dessus de la rue une douce alliance de verdure entre un voisin et sa jolie voisine. Combien d'amours, combien de mariages qui n'auraient eu pour origine que le cobœa, vont être rompus à Lyon par suite de la guerre municipale contre les jardins sur les fenêtres !

« Mais c'est qu'aussi les jardins sur les fenêtres compromettent la sûreté des citoyens. La semaine dernière, dans un jour de grand vent, il pleuvait à Lyon des pots de fleurs. Le propriétaire d'un de ces jardins en l'air voyant tomber son pot, s'écria : — « Un si beau réséda !... » Ce n'est qu'en second lieu qu'il songea à regarder si son réséda n'avait tué personne. Un garde municipal passait par là avec son chien ; un petit morceau du pot alla ricocher sur le bout de la queue du chien. Le garde municipal irrité fit son rapport à M. le maire, et la guerre fut aussitôt déclarée à tous les jardins sur les fenêtres. On a bien raison de dire : les petites causes produisent de grands effets ; c'est encore ici la moralité du *Verre-d'eau*. »

— Il est des traditions qu'il ne faut jamais laisser s'éteindre, et que vraies ou fausses, il importe, au contraire, de perpétuer comme un utile enseignement pour les générations à venir. Relevons donc la statue de Jean Cléberg, dit l'*Homme de la roche*, qu'elle ait été ou non, dans le principe, l'effigie de ce brave Allemand qui acheta par ses bienfaits et ses aumônes des lettres de naturalisation parmi nous. Conservons le souvenir de Jean Cléberg. Jean Cléberg, on le sait, contribua de sa fortune à la fondation de l'Aumône générale, aujourd'hui l'hospice de la Charité ; il voulut encore après sa mort faire bénir sa mémoire, et laissa dans son testament une somme pour doter chaque année les plus pauvres jeunes filles du quartier de Bourgneuf. De là cette reconnaissance populaire